

c'est bien le même cœur dont nous avons tant de fois senti la douce et l'émouvante influence. Voici comment il exprime ses sentiments : " Je viens de recevoir la triste
 " nouvelle de la mort de notre chère maman... Comme
 " je suis triste !—mes larmes coulent abondamment, et
 " je ne puis les retenir. Comment ne pas pleurer la mort
 " d'une mère qui m'aimait tant, et dont la plus douce
 " jouissance ici-bas était de me rencontrer, de me presser
 " de nouveau dans ses bras, comme aux jours de mon enfance ? Que le bon Dieu soit béni, que sa sainte volonté soit faite. Il récompense maintenant cette
 " bonne mère ; bientôt, je l'espère, elle verra Dieu face à
 " face, elle se reposera à jamais de ses peines, de ses
 " fatigues, de ses souffrances. Elle qui aimait tant à
 " prier la sainte Vierge, à dire le chapelet, elle va voir
 " cette bonne Mère du ciel, elle continuera à la prier
 " pour nous, pour nous obtenir d'aller la rejoindre un
 " jour au ciel.

" Mais prions, chers frères et sœurs ; inutile de vous
 " le dire : nos cœurs sentent le besoin pressant de prier
 " pour notre bonne mère. Ah ! daigne le Cœur de Jésus !
 " écouter nos prières et accorder à maman d'entrer vite
 " au ciel. J'ai écrit et je vais écrire à plusieurs communautés religieuses pour obtenir des prières et des communions : de votre côté priez et faites prier ; allez tous
 " communier immédiatement pour le repos de l'âme de
 " maman, et ne cessons jamais de prier pour elle. Ici
 " ah ! quelle consolation d'être religieux, si vous voyiez
 " tous ces bons, tous ces saints Pères et Frères, comme
 " ils sont tristes de me savoir triste ! Tous, ce matin, ont
 " dit la sainte messe ou fait la sainte communion pour
 " le repos de l'âme de maman. Quelle charité !

" Vous le savez, notre espérance est en Dieu. Un jour
 " nous reverrons notre bonne mère. La tombe va se
 " fermer pour toujours sur elle : elle se fermera aussi
 " sur nous tous, peut-être plus tôt que nous ne pensons ;
 " mais au ciel nous nous réunirons tous dans le sein
 " de Dieu."

Toutes les lettres de notre regretté et vénéré Père sont remplies d'une suave et douce piété. Mais il faut nous borner à celles que nous venons de citer. Il est encore un point de la vie du P. Cazeau, que nous tenons à mettre en relief d'une manière particulière, c'est ce qui touche à sa grande œuvre de l'Apostolat de la Prière,